

La connaissance, sésame pour une recherche et une mutation intégrale: Un regard bachelardien

Jean-Marie CIKULI CIZUNGU¹ and Bonhomme BUHENDWA²

¹Doctorant à l'Université de Kisangani, RD Congo

²Assistant à l'Institut Supérieur de Techniques de Développement (ISTD-Mulungu), RD Congo

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: All activity constitutes a work of the knowledge. This one, according to bachelardian vision, clears itself from a discussion between acquisitions of the science and the convenient problems. This gait remains inescapable for the societies development and for the case of species, the province of Sud-Kivu, where we made the state of places of various centers of research.

KEYWORDS: Scientific research, the development, Scientific research, conceptual problems, convenient problems, center of research, processing of research.

RESUME: Toute activité constitue une œuvre de la connaissance. Cette dernière, au regard bachelardien, se dégage d'une discussion entre les acquis de la science et les problèmes pratiques. Cette démarche reste incontournable pour le développement des sociétés et pour les cas d'espèce, la province du Sud-Kivu, où nous avons fait l'état de lieux de divers centres de recherche.

MOTS-CLEFS: Recherche scientifique, le développement, problèmes conceptuels, problèmes pratiques, centre de recherche, production de la recherche.

1 INTRODUCTION

Toute recherche est une manifestation de la connaissance sur le plan théorique en vue de mettre sur pieds de nouvelles connaissances. La connaissance se dresse comme un procès entre les problèmes théoriques et les problèmes pratiques. C'est cette dynamique qu'on trouve dans tous les domaines du savoir, évidemment selon des orientations précises. Les recherches devant s'effectuer dans et par les centres de recherche, ces derniers devraient être organisés de manière à ce qu'ils répondent à leurs véritables missions, celles d'alimenter un foyer de transformation ou de développement des sociétés. Dans cette réflexion, nous allons nous intéresser d'abord aux centres de recherche dans la province du Sud-Kivu, pour en fin proposer une nouvelle forme de production de la recherche.

2 LA CONNAISSANCE COMME PROCÈS DIALECTIQUE

L'être de l'homme selon Bachelard est voué à une certaine dialectique, entre l'impersonnel et le personnel, le repos et le travail, la continuité et la discontinuité. C'est là que l'épistémologue de Bar-sur-Aube fonde effectivement l'œuvre de la connaissance qui n'est pas celle du repos ou de tout repos, non plus celle de « l'éloignement du monde » [1]. En effet, comprenons que la science, une œuvre de connaissance, établit des expériences multiples et des discussions continues pour rechercher la vérité qui n'est pas le tout de la vérité. Il faut continuellement et sans cesse des preuves métaphysiques dans la recherche de la vérité.

La connaissance rendue à la fonction spéculative de l'intelligence, permettra alors à l'homme de se libérer continuellement, de créer et d'affermir ses loisirs en vue de réaliser autre chose en dehors des imitations quotidiennes. Bachelard devient une référence pour notre société RD-Congolaise et Sud-Kivutienne en particulier qui attend beaucoup de la recherche scientifique, en ces temps où des établissements supérieurs et universitaires sont créés à grande échelle. Dans la mesure où d'autres pays, en l'occurrence ceux européens ont réussi à se développer grâce aux projets de recherche scientifique. Pour quelle raison la RD-Congo tarde encore à profiter de cette opportunité pour sortir de son état de stagnation à différentes échelles ?

Du temps que des centres de recherche existent, nous pensons qu'il faudrait trouver ailleurs les causes de la stagnation du développement de notre société. Nous allons, dans cette réflexion, nous en tenir à certains préalables qui peuvent induire des changements en termes des résultats. Notre analyse a relevé le manque de personnel qualifié, l'ignorance des exigences de la recherche en certains établissements universitaires qui ne possèdent quasiment pas de centres de recherche, la vétusté des équipements dans les quelques centres construits jadis à l'époque coloniale, le manque de projets qui reflètent réellement les besoins de notre société ainsi que la léthargie du politique à appuyer la recherche en République Démocratique du Congo et particulièrement en Province du Sud-Kivu.

La connaissance, comme elle relève de l'épistémologique, elle doit être à la base de cette transformation attendue au sein de différentes structures des sociétés, en ce sens qu'elle convoque « la pratique scientifique et la pratique sociale [2] ; entendons autrement le procès entre les problèmes conceptuels et les problèmes pratiques, parce qu'il s'agit de nourrir une réflexion quotidienne sur les nouvelles préoccupations des sociétés par rapport aux nouvelles réalisations des sciences.

3 REGARD SUR L'ÉTAT DE LIEUX DE LA RECHERCHE EN RD-CONGO ET PRINCIPALEMENT DANS LA PROVINCE DU SUD-KIVU

La culture de l'université devrait aller de pair avec la culture de la recherche qui en est une résultante logique. Étant donné le « caractère national de la recherche » [3], les établissements supérieurs et universitaires créés à grande échelle, devraient être dotés d'un certain nombre de laboratoires ou des centres de recherche. Ce qui n'est pas une évidence au Sud-Kivu, comme nous le verrons dans les lignes qui suivent. Et plus encore, ces centres ou structures de recherche devraient réaliser des connaissances dans une orientation pratique pour mieux constituer un soubassement pertinent pour le changement, à partir d'une bonne compréhension du rapport entre les problèmes conceptuels et les problèmes pratiques.

En effet, Gaston Bachelard utilise fréquemment des termes comme : « conquérir », « rompre avec l'ancien », « faire émerger », « favoriser la mutation du nouveau », « connaissance neuve » (...), différentes expressions qui traduisent une même réalité selon laquelle la connaissance scientifique n'est pas une donnée stable ou figée, elle se construit et elle est toujours en construction, à travers un programme de recherche qui ne se réalise pas sous le tableau de ce qui est connu, plutôt comme une culture scientifique qui invite à vivre un effort de pensée. « Lançons-nous donc maintenant [et à chaque pas] dans l'analyse du processus de connaissance scientifique, souhaitant en saisir les applications et les implications dans la pratique même des sciences » [4]. La construction de la connaissance ne se réalise pas n'importe où et n'importe comment : il faut un cadre bien approprié et une organisation structurelle pour cette fin. Pour cette raison, la RD-Congo et principalement la Province du Sud-Kivu en particulier, convaincue de répondre, dans un esprit complémentaire aux problèmes d'actualité dans une orientation interdisciplinaire, regorge un certain nombre des centres de recherches. Comment se catégorisent ces centres de recherche en Province du Sud-Kivu? Quelles propositions peut-on formuler améliorer la donne?

3.1 RÉPERTOIRE DES CENTRES DE RECHERCHE AU SUD-KIVU

En plus de centres de recherche créés depuis la période coloniale, notamment le CRSN-Lwiro, le CRH-Uvira et l'INERA-Mulungu, la Province du Sud-Kivu ne possède pas suffisamment de structures de recherche à la taille des établissements supérieurs et universitaires qu'on y trouve actuellement et qui sont plus d'une cinquantaine. Avec le temps et très récemment en effet, différents centres et moyens de communications scientifiques ont été créés, soient fonctionnant de manière autonome, soient liés à un établissement supérieur ou universitaire. Pour plus de lumière, nous avons tenté l'inventaire de ces structures de recherche au niveau de la province du Sud-Kivu, selon leur spécificité scientifique, dans les lignes qui suivent.

Dans cette étude, la proportion ou le rapport entre la création des établissements supérieurs et la création des centres de recherche attire notre attention. En effet, la vitesse avec laquelle les établissements supérieurs sont créés, paraît étonnante. A titre d'exemple, en 2002 la RD-Congo regorgeait 326 établissements supérieurs; en 2003 on en aura plus du triple soient 1107 établissements dont 488 établissements publics et 619 privés; en 2009 on en aura plus de 1800 dont 800 établissements universitaires et plus de 1000 établissements d'enseignement supérieur [4]. A voir la croissance de ces

établissements ainsi que le nombre non exhaustif des centres de recherche dans le tableau ci-dessous, les problèmes sont très flagrants. Tout laisse à croire que la culture de la recherche est loin d'être comprise dans nos milieux académiques.

Et pour les quelques centres qui se sont démarqués, les programmes de recherches orientés vers les besoins de la société sont très limités. Quelques projets tentés se sont souvent soldés en des exercices académiques et ou de pratiques professionnelles qui impactent moins sur la population, malheureusement.

Au sein de certains établissements supérieurs et universitaires du Sud-Kivu, on trouve l'existence des moyens de communications scientifiques (UOB, UEA, UCB) qui se limitent au niveau de présentation des opinions des étudiants et enseignants sur des questions choisies. On se rend bien compte que ces moyens de communications (Les annales) servent davantage de moyen de vulgarisation des activités ou cérémonies organisées par lesdits établissements. Les exceptions sont à compter au bout des doigts.

Il est grand temps que notre société acquière une culture de l'université, c'est-à-dire en venir au principe selon lequel « université - recherches scientifiques » doivent constituer une synergie de telle sorte que l'université puisse constituer le point focal de tout le reste. Par cette mission noble révolue à l'université, cette dernière devrait accompagner notre société RD-Congolaise en pleine mutation, de telle sorte qu'en veillant sur la qualité de l'enseignement supérieur, cela consisterait également à veiller sur la qualité de l'ensemble de tout le système [5].

Centres de généralité	Date de création et objectifs(ou missions)	Centres de recherche autonome	Date de création et objectifs(ou missions)	Centres ou Moyens de communication liés à un Établissement supérieur ou universitaire	Date de création et objectifs(ou missions)
1. « <i>Pensée Africaine</i> », une Maison privée d'Édition fonctionnant dans la ville de Bukavu;	Cette maison de publication a été créée en 2015	1. CRSN- Lwiro;	Créé en 1947, ce centre a pour mission de mener les recherches fondamentales et appliquées sur les animaux, les plantes, la terre et l'eau sur toute l'étendue de la RDC, réparties en département de biologie, de géophysique, de nutrition et de documentation.	1. Le Cahier du CERUKI (Centre de Recherches Universitaires du Kivu) de l' ISP-Bukavu ; Les publications du Ceruki sont : « <i>Nouvelle Série</i> », « <i>Textes de conférence</i> » et « <i>Collection Etudes</i> pour la publication des ouvrages »	Centre interdisciplinaire fonctionnant à l'ISP-Bukavu sur décision rectoriale n°003/UNAZA/73 du 20 Oct.1973 fixant l'organisation des centres de recherche de l'Université du Zaïre à l'époque. Ses publications seront reconnues scientifiques à partir de 1979
2. <i>Revue philosophique Isidore Bakanja (PIB)</i> : appartenant à l'Institut Philosophique Isidore Bakanja (PIB) des missionnaires d'Afrique établi à la Ruzizi;	Cette Revue a été créée En 2012.	2. CRH- Uvira ;	Inauguré officiellement le 26 mai 1950, ce centre a pour objectif de répondre dans un esprit de complémentarité à tous les problèmes d'actualité scientifiques. Il est organisé en départements de Biologie, Hydrologie et Économie de pêche.	2. Cahier du CERPRU – ISDR (Centre d'Etude et de Recherche pour la Promotion Rurale et la Paix) de l'ISDR-Bukavu;	Créé en 1976 par le Professeur Defour, ce cahier contribue à la recherche et à la production du matériel didactique ; accompagne les efforts des paysans dans le processus de l'autopromotion et la recherche participative avec les paysans (dans la cellule projet de développement)

<p>3. Centre de Recherches et de Documentation Africaine(CERDAF); établi à Bukavu et appartenant à la Société des Missionnaires d’Afrique (Pères Blancs);</p>	<p>le CERDAF a été créé en 1998 par le Père Georges DEFOUR.</p>	<p>3. INERA- Mulungu ;</p>	<p>Elle est l’une des stations de l’INERA (Institut National d’Étude et de Recherches Agronomique) issu de l’ancien INEAC (Institut National pour l’Étude Agronomique). Créé par l’ordonnance-loi du 12 novembre 1962, l’INERA jouit d’un statut d’entreprise publique à caractère scientifique et technologique dont la mission est de promouvoir le développement scientifique de l’agriculture de la RD-Congo.</p>	<p>3. Annales de l’Université Évangélique en Afrique (UEA- Bukavu);</p>	<p>Un cadre de publication des opinions des étudiants, des résultats de recherche et réflexions des étudiants et enseignants ainsi que de principales activités organisées par l’université.</p>
		<p>4. L’IITA : Institut International d’agriculture tropicale, un centre de recherche membre du Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (GCRAI) et il est basé à Ibadan (Nigérian)</p>	<p>Son bureau inauguré au Sud-Kivu en Juin 2014, L’IITA est l’une des organisations de recherche pour le développement à vocation internationale basée en Afrique et créée en 1967 dont la mission est d’offrir un partenariat de recherche qui facilite des solutions agricoles contre la faim, la pauvreté et la dégradation des ressources naturelles dans les tropiques. Cette organisation comporte aujourd’hui des stations en Afrique dont celle de <i>Kalambo</i> (Bukavu).</p>	<p>4. <i>Annales des Sciences de l’Homme et de Société, puis Annales des Sciences et des Sciences Appliquées</i> de l’Université Officielle de Bukavu (UOB)</p>	<p>Cadre de publication créé par les facultés des sciences sociales, politiques et administratives, des lettres et sciences humaines, de Droit, d’Économie et de gestion de l’UOB ; ces annales sortent la première fois en Avril 2011.</p>

			<p>5. Cahier du Centre de Recherche pour la Promotion de la Santé (CRPS/ l'ISTM-Bukavu), Cette Revue semestrielle est créée en 2011 pour les résultats des recherches de l'ISTM/Bukavu et institutions partenaires. Son objectif est de promouvoir la recherche scientifique dans le domaine de la santé publique et des techniques médicales dans le Kivu en particulier, en RD-Congo ainsi que dans la région des Grands Lacs en général.</p>
			<p>6. La Revue Bukavu <i>Journal of Economics and Social Sciences</i> de la Faculté des sciences économiques (BJESS) de l'Université Catholique de Bukavu (UCB) et la <i>Revue Congolaise en Sciences Appliquées et Développement</i> de la Faculté d'Agronomie de l'UCB (RCoSAD) La <i>Revue Bukavu Journal of Economics and Social Sciences</i> (BJESS) créée le 8 Mai 2013, publiée à l'Harmatan et La <i>Revue Congolaise en Sciences Appliquées et Développement</i> (RCoSAD) lancée 15 Mai 2014 constituent des cadres d'expression scientifique pour la valorisation des recherches des étudiants et des enseignants de l'UCB et d'ailleurs.</p>

4 VERS UNE NOUVELLE FORME DE PRODUCTION DE LA RECHERCHE

La recherche connaît depuis l'aube de temps de problèmes liés aux approches de recherches. Car pour recueillir les données, beaucoup de gens peuvent le faire; mais le grand problème se situe au niveau où il faut analyser ces données pour en tirer des conclusions dont les implications possèdent réellement un impact dans la vie concrète (le cas des centres autonomes, de généralité et ceux liés aux établissements supérieurs). En effet, la nouvelle rationalité aiderait à mieux cerner cette question, en ce sens qu'il revient au scientifique de réaliser une coupure entre ce qui fascine tout le monde et la recherche de ce qui convainc, c'est-à-dire ce qui constitue une solution par rapport aux questions pratiques de notre société. D'où, nombreux problèmes pouvons-nous dire, assaillent la sphère de la recherche appliquée.

N'oublions pas le manque d'équipements et de personnel qualifié fait que « rien ne va » par rapport aux défis sociaux, politiques, économiques et scientifiques qui affectent la DR-Congo en général et le peuple dans sa situation réelle.

Il convient de mettre en place une dynamique capable de rendre la recherche pertinente pour les défis du développement de la société RD-Congolaise en général. Il faut convoquer l'insuffisance organisationnelle interne dans les divers centres précités, notamment ceux du secteur public. On constate par contre que tous les centres de recherche qui

naissent çà et là se cantonnent dans des recherches générales (sciences humaines, sciences naturelles, sciences appliquées, et se détournent parfois de leur mission, celle d'être un outil adapté, efficace et utile réellement pour les besoins de la communauté.

L'on se doit d'ajouter que loin d'être dépassé, le poids de la tradition de laquelle nous tenons la naissance et l'organisation de l'université africaine, cette institution euro-médiévale semble encore peser sur l'université RD-Congolaise en particulier, et c'est depuis l'indépendance jusqu'à nos jours. La question sur la réelle identité de l'université africaine se pose dès lors qu'on ne comprend pas les vrais problèmes de notre peuple et de notre temps. Et les choses semblent ne pas changer. Rien qu'à voir les nombreuses universités ou établissements supérieurs qui naissent, ils se conforment à des programmes calqués aux modèles européens avec des intitulés des cours qui ne reflètent en rien les besoins de nos communautés, comme si l'université doit se soustraire de la synergie « université-recherche-développement ». C'est ici qu'il favoriser cette relation de va-et-vient entre « les valeurs universitaires et notre identité » [6] RD-Congolaise qui devrait caractériser la recherche dans nos diverses universités.

En effet, une vision dépassant toutes les formes de clivage doit être nourrie au cœur de l'université en général, dont l'enjeu doit être d'établir un modèle universitaire fondé sur le principe d'une formation adossée à la recherche. Et le privilège serait accordé à une recherche pluridisciplinaire parce qu'elle a la possibilité de nourrir l'innovation. Car tout compte fait, les problèmes scientifiques du temps contemporain possède ce cachet de pluridisciplinarité, comme le remarque Gaston Bachelard : « Quel que soit le point de départ de l'activité scientifique, [elle] ne peut pleinement convaincre qu'en quittant le domaine de base » [7]. On comprend alors la pertinence de la pluridisciplinarité comme approche de recherche dans les centres bukaviens. C'est dire que la majorité des centres de recherche du Sud-Kivu opèrent dans la généralité. Les centres qui avaient choisi préalablement un secteur d'étude, on finit eux aussi par s'orienter dans la généralité, constate-t-on. Cela présente bien évidemment l'avantage de soumettre l'activité scientifique à « une polémique, une dialectique incessante »¹, instruit encore l'épistémologue français Gaston Bachelard.

La nouvelle façon de faire la recherche, avons-nous postulé, consiste à intégrer cette dernière dans le processus de développement de notre peuple. En effet, Solange Tremblay a trouvé que le « développement » est un concept chargé d'idéologie, en ce sens qu'il a engendré plusieurs formes de définitions qui se sont prêtées à des significations qui ont varié d'une époque à une autre, d'un peuple à un autre. Dans sa considération générale, il faut relever que ce terme a été associé à un processus permettant à un peuple ou une entité d'évoluer petit à petit vers la réalisation de son plein potentiel, qui devient alors une forme plus parfaite [8], qui débarrasse l'âme humaine de fausses permanences, des durées mal faites [9]. La nouvelle recherche consiste ainsi à inscrire la science dans la société en servant le peuple, c'est-à-dire en faisant de la recherche une fille de la nécessité. Cette recherche permet ainsi d'atteindre l'écologie intégrale, selon l'adresse du Pape François, une écologie qui met en relation le langage scientifique et technique avec le langage populaire. Cette approche du développement reste active, dynamique et participative [10]. On a compris que cette nouvelle disposition permettrait à notre société de sortir de toute forme de tutelle en vue de se frayer une voie d'autonomisation, grâce à cette synergie « recherche – développement ».

5 CONCLUSION

La connaissance réalisant une discussion entre les principes théoriques et les principes pratiques constitue une dynamique, comme l'a si bien dit Bachelard, pour établir de nouvelles connaissances. En ces termes, le savoir contribue à la promotion de l'homme sur tous les plans. Bachelard nous éclaire en indiquant dans sa dialectique que l'homme vit pour penser et grâce à cette pensée, il réalise ou produit de nouvelles conditions d'existence qui permettent à l'homme une vie de plus en bonne. Nous avons alors présenté, de façon non exhaustive les principaux centres de recherche qui sont à pieds d'œuvre dans la province du Sud-Kivu, avant de proposer une nouvelle forme de production de la recherche, celle qui inscrit la science dans la société, c'est-à-dire, une investigation qui propose des solutions concrètes adaptées aux besoins concrets des peuples. C'est à cette seule condition que la science devient un sésame pour la recherche et pour une mutation intégrale des peuples.

¹ Ce caractère national a été évoqué par Roland Waast à travers 6 éléments caractéristiques donnés dans les lignes précédentes.

REFERENCES

- [1] G. BACHELARD, *La dialectique de la durée*, Paris, PUF [Edition numérique réalisée au Québec], 2008, p. 8.
- [2] D. LECOURT, *Bachelard ou le jour et la nuit*, Paris, Ed. Bernard Grasset, 1974, p. 169.
- [3] "Construire l'université de demain" dans Newsletter N°7, Février 2013
- [4] BACHELARD, G., *Le nouvel esprit scientifique*, Paris, PUF, Coll. NEP, [Edition électronique réalisée au Québec en 2012], p.9.
- [5] TREMBLAY, S., [Dir.], *Développement durable et communications. Au-delà des mots, pour un véritable engagement*, Québec, PUQ, 2007, p. 10.
- [6] G. BACHELARD, *La dialectique de la durée*, Paris, PUF [Edition numérique réalisée au Québec], 2008, p. 12.
- [7] Cf. Pape François, *Lettre Encyclique « Loué sois-Tu » sur la sauvegarde de la maison commune*, Paris, Editions Salvator, 2015, p. 114.
- [8] C. RUBY, *Bachelard*, Paris, Editions Quintette, Coll. Philosopher, 1998, pp.22-23.
- [9] [www. Congo \(RDC\)/Education : APEMA asbl](http://www.congo-rdc.org/education). Consulté le 21 Juillet 2016 à 19 h18.
- [10] Cf. CIUB, *Forum universitaire kivutien sur la qualité de la formation à l'enseignement supérieur et universitaire au Kivu*, avec l'appui financier de la Coopération Universitaire au Développement (CUD), Centre Olame (Bukavu), du 24 au 26 juillet 2002, p.7.